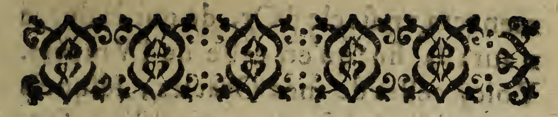
LES
SIBILLES
AV ROY.

M. DC. XXIII.



LES SIBILLES AV ROY.

SIBILLA CVMANA.



RAND Roy sous qui la felicité de la France seroit accomplie, si elle ne se voyoit en peine d'en exprimer la grandeur, sera-il en l'Vniuers quelque Prouince qui merite d'accroistre le nombre de vos victoires, où vostre fameuse valeur ne porte la crainte, & vos vertus le iuste subiet de reprocher aux Dieux vostre tardiue naissance : si nos peres sont capables de honte, ils en rougissent maintenant se voyant abusez en la croyance d'auoir vescu au siecle d'Or, grand Roy sous vostre bonté dont homme du monde ne verra iamais la comparaison, com-

mencera vn ſiecle d'Or, de qui la duree n'aura ſa fin qu'en celle de l'Vniuers. Voicy celles de mes Oracles, leſquels vous obligez à ſe taire par ceſte raiſon, que ne pouuant predire rien de comparable à voſtre grandeur & aux proſperitez de voſtre Empire, ils meriteroiẽt l'incredulité, & les reproches des races futures, s'ils parloient que de voſtre puiſſence & de ſon bon-heur, d'en continuer le diſcours, c'eſt où ſe prepare ſi hautement la renommee que vous ignorer ſera ne ſçauoir pas qu'il y a vn Soleil qui n'enuoya iamais ſa lumiere où elle portera vos loüanges.

PERSICA.

Grand Roy, en qui les Dieux ne permettront iamais l'ignorance des funeſtes pratiques de vos rebelles, ce ne ſera pas leur apprendre quels ſont vos merites, d'aſſ urer ſeulement que vous effacerez de tous les lieux du monde les marques qu'ils y ont eſté, ſi ie ne dis auec quelle eſperance d'heureux ſuccez ils

osent opposer leur foiblesse à la puissance d'vn Roy qu'on voit se marquer desia dans le Temple de memoire, le mesme rang que la prudence & la valeur y peuuent acquerir, bien que les effects de vostre courage soyent quelque chose au dela de ce que peuuent les hommes, & que la coustume que vous ferez de vaincre soit quelque iour la honte des heroïques vertus que l'antiquité remarquoit aux demi-Dieux, si est-il ineuitable qu'il ne reste à l'Vniuers la douleur de voir qu'à dompter la rage de la rebellion, vous prophanez la gloire que prendroient les grands guerriers, de mourir de vos coups, de quelque esperance de salut que la manie flate ces forceze, il est visible que ce ne sera plus que pour augmanter le nõbre des fables, s'ils aduoüent que celuy des miracles s'accomplit ailleurs qu'aux heureux euenemens de vos entreprises.

PHIRIGIA.

Grand Roy, que tarde voſtre indomptable puiſſance à faire vos Gerions la proye des ſupplices qu'ont merité leurs inhumanitez, ſi vous croyez que c'eſt vn effect de clemence d'en permettre l'impunité, vous croyez auſſi que ces Dieux ſont iniuſtes, qui ont pour de moindres crimes eterniſé ſes peines de Encilades & des Prometheees: Ie ſçay bien que ſi vous eſtes capable de quelque deffaut que ce ſeroit d'auoir trop de pitié, la ſeule horreur de voir ce ſang humain eſpandu rendât bleſme voſtre viſage, qui ne le peut eſtre par les plus rudes aſſauts de la peur, mais voſtre memoire vous fera preſent, l'orgueil des Geans punis du foudre pour auoir entrepris contre les puiſſances celeſtes, ce que vos ennemis font deſia contre vous qui en eſtes la veritable image; grand Roy c'eſt l'ordonnance du Ciel que leur deſtruction, ſoit la gloire & le pris des honnorables ſueurs de vos combatans pour differer

ceſt heureux iour le dernier de leurs infidelitez : il vous faut deſapprendre qu'vn haut courage ioint à vn legitime reſſentiment, eſt l'eſguillon par qui les hommes ſont pouſſez à la vengeance.

TYBVRTINA.

Grand Roy, quel des mortels penſés vous qui ſe deffende d'employer ſes ſoings & ſes veilles à tracer la veritable hiſtoire de vos fameux exploits, en l'eternité du repos ou vous metrés le monde qui s'excuſera d'en celebrer eternellement la memoire, certainemẽt ce ſera vne occupation capable de rendre ſouhaitable aux Muſes l'accroiſſement de leur troupe & qui deſeſperera leur capacité, de vaincre iamais les penibles deſtours qu'elles rencontreront, à dignement publier vos loüanges, il ne ſera perſonne que ceſte imperfection d'eſtre muet oblige de blaſmer la nature, que s'il arriue de voir quelque creature partir de ſes mains ſans l'vſage de la voix, perſuadez vous que les ſignes qu'elle

leur donrra pour fidelles interpretes de ſon cœur la rendront pardonnable, ce ſera vn infaillible teſmoignage des maledictions que le Ciel enuoyera à la terre, ſi elle produict d'autres arbres que des Palmes & des Lauriers, & aux eſprits infortunez de qui l'induſtrie paroiſtra ailleurs qu'à faire des couronnes pour marques immortelles, que par amour ou par force vos merites vous font eſgallement Roy du monde & des libertez.

SAMIA.

Grand Roy, ſçauez-vous point que c'eſt aux puiſſances du Ciel & de la terre vne fatalité de ſe rendre Miniſtres de vos vengeances, vos iuſtes reſſentimens ne vous diſpoſent ils pas à croire que Iupiter arme pour vous, & que quand le beſoin de ſon ſecours excitera voſtre deſir, il mettra ſon foudre entre vos mains pour eſcraſer la teſte à ces monſtres infames de la Rebellion, à vous voir d'humeur, de faire de leur ruine vne exemple ſi memorable que la frayeur en

paſſe

passe iusque à la plus reculee posterité, Mars hait le seiour de la Thrace, & ses impatiences en l'attente de vos cõmandemens, marquent que c'est obliger à vne trop longue durée, la resolution qu'il a pris de les immoler à vostre cholere, le Soleil montera sur l'Orizon moins pour luire au monde que pour y voir vos grandeurs, comme l'obiect le plus accomply qui ait iamais paru à son grand œil, si ce n'est que l'horreur de leurs desloiautez voile son beau visage & les punisse d'eternelles tenebres, la mer troublera sa tranquilité pour les engloutir sous la fureur de ses ondes,&vos seuls merites serõt la Iunon qui persuadera la tẽpeste à Eole dispofé d'en ioindre à ses vents vn soufflement dont la violence deprene de leur cœur les racines d'vne obstinée desobeyssance.

DELPHICA,

Grand Roy, iugez des felicitez dont vous comblerez l'Vniuers par les indu-bles asseurances que ie vous donne

qu'elles ſe liront vn iour comme des fa-bles, car qui ne s'eſtonnera d'apprendre que c'eſt vous qui auez des Cieux rapel-lé en terre la Iuſtice, & renduë inesbran-lable aux violences des vents de tant d'humeurs infidelles & corrompuës; à voir l'air changer ſes iniures en odeur d'ambre & de roſe, le Ciel ſes mauuaiſes influences en benedictions, les Dieux enuier aux hommes le ſeiour de la terre & n'auoir rien de ſouhaitable que l'hu-manité, le ſablon des riuieres le meſme que celuy de Pactole ſous les pieds, nai-ſtre les Lys & les Roſes, le Soleil perdre d'admiration la memoire d'auoir iamais couché aux riues du Gange, l'annee ne ramener l'hyuer, le iour eſtre ſans om-bre, adioutez à tous ces miracles l'impoſ-ſibilité de mourir, qu'apres vn ſiecle ac-comply d'annees; eſt il quelqu'vn qui n'auoüe qu'on les croira des contes en l'hiſtoire.

HELLESPONTICA.

Grand Roy, on ne trouuera plus estrange qu'Anoximandre ait creu vn nombre de mondes, la mesme diuinité qui luy en inspira l'opinion, luy apprit sans doute que vous naistriés capable de vous en rẽdre le Monarque, si les Dieux auoient fait vne verité de l'imagination de ce sage Philosophe, ils eussent tesmoigné qu'ils les creoient, pour les offrir aux merites de vostre bonté, & que par impuissance ils laissoient sans guerdon ceux de vostre valeur, vous leur en restez si redeuable que leur prudence ne pouuoit mieux paroistre qu'en la creation d'vn seul, s'ils ne vouloient peupler tous ces mondes d'Hercules & d'Alexandre pour vous donner matiere de l'exercer & rendre plus memorables vos conquestes, il ne sera iamais puissance que vous ne treuuiez trop foible, & la vostre qui viendra à bout de tout ne pourra iamais iouyr de la paix qu'elle donrra esgallement à tout le monde,

puis qu'il eſt vray que le deſir de treuuer qui vous reſiſte ſera vne guerre que vous ne verrez iamais terminée.

LIBICA.

Grand Roy, vos qualitez incomparables qui rendront les Dieux concurrens en l'acquiſition de l'honneur de vous ſeruir, vont cauſer entre eux vn iuſte ſujet de guerre, & faire tous les yeux de la terre teſmoins de leurs diſſentions, eſperez de voir la veritable image de celles qui armerent la Grece contre la fameuſe Ilyon, mais n'apprehendez pas que leur cholere cauſe iamais la ruine de voſtre puiſſance, ils entrent en querelle pour emporter l'auantage de meriter de vos faueurs, mais ils ſont d'accort de ſoubmettre leurs Majeſtez à la voſtre & ſi deſireux de ſe voir commandez d'abattre l'orgueil des ſeditieux, que rẽdre, ſi vous lagreez, meſcognoiſſables les traces de leurs villes, ſera le moindre des effects que vous deuez attendre de leur obeyſſance, ce ſeroit au reſte des hom-

mes vn crime puniſſable de leur foudre, ſi leur volonté eſtoit complice auec la ſeule penſee de meriter qu'il fut quelque diſcord entre les diuinitez, mais ce qui vous exempte du rang des mortels permet bien a vos ambitions de pretendre legitimement où ils ne peuuent aſpirer ſans impieté.

CVMÆA.

Grand Roy, ie ſors des plus profondes cauernes que l'Enfer cache, meſmes aux ombres où m'auoient portee les ambitieux deſirs d'apprendre s'il eſt quelque lieu où ne peneſtre le bruit de vos merueilles, il eſt vray que la renommée les y a publiees, mais ſçachés ou que d'enuie qu'elle porte à voſtre grandeur, ou de douleur de ne ſe voir iamais employée qu'à parler de vous, que ſes langues l'ont ſouuant figuré moindre que n'eſt la verité, que ſi voſtre curioſité peut eſtre ſatisfaite par le recit de mes rencontres: entourée de ces ames fortunées, que le deſir de ſçauoir le ſubiet

de mon ſecond voyage portoit de tous coſtez pres de moy, ie reſpons qu'à la faueur d'vn grand Roy les tenebres & la frayeur auoient diſparu, l'effroyable gardien de leurs portes endormy ſa rage; & que ramenteuant touſiours voſtre nom, le rameau d'Or euſt pluſtoſt ſeruy de fardeau à ma main que de moyen de me faire vne facille voye dans l'auerne. Ie ne puis m'empeſcher de vous dire que i'euſſe accreu le nombre de ces eſprits bien-heureux, ſi le ſoin de ne vous laiſſer en l'ignorance iuſque où s'eſtant voſtre Empire, n'euſt attiré celuy de reuoir le monde, & d'y reuiure encore pour vous annoncer que c'eſt où veut aller la grandeur d'vn Roy qui peut tout.

ERITHRÆA.

Grand Roy, ce ne ſera point blaſphemer contre les Dieux de les accuſer de peu de pitié, puis qu'ils permettront que auant que voſtre puiſſance a t remis le deuoir au cœur des mutins, leur eſpee rougie du ſang des vainqueurs de tan

de hautes aduantures, commāt ſe pour-
ront ils deffendre d'auoir conſenti à leur
perte, & oſter aux hommes l'opinion
qu'ils n'ont que le nom de Iuſte, non ou
ce ſera vn coup de leur inclemence que
vos ennemis triomphent de la defaite de
ces releuez courages, ou de leur impuiſ-
ſance de n'auoir empeſché qu'elle ne
vous expoſat à la diſcretion de la dou-
leur, quelque honneur que reçoiuent vn
iour ces belles ames, de reſter eternel-
lement viuans en toutes les memoires
du monde, au moins pour eſpargner vos
larmes, que ne les ont ils creées ou plus
heureuſes à combatre, ou moins ambi-
tieuſes de produire leur gloire à la hon-
te de leurs ennemis.

F I N.